

BENOIT XIV ET L'ORIGINE DU ROSAIRE.



ENOIT XIV a été sans nul doute le plus grand canoniste du dix-huitième siècle ; on pourrait même ajouter, des siècles précédents. Avant son élévation au Trône Pontifical, où il siégea de 1740 à 1758, ce Pape célèbre était dans le monde savant en grande renommée sous le nom de Prosper Lambertini. Avant comme après son élection, il a, par ses nombreux écrits, élucidé une foule de questions controversées, en matière de discipline pratique comme en Droit Ecclésiastique, éclipsant de sa science les légistes des temps antérieurs. Il a été, a-t-on dit non sans justesse, le plus savant des successeurs de Pierre, le simple pêcheur illettré, venu des bords lointains d'un lac ignoré, confondre la sagesse Romaine. Son règne a été marqué par la solution heureuse de maintes disputes et âpres controverses ; sa science profonde, aidée d'une modération et d'un tact admirables, y réussit à merveille. A sa mort, il laissa, dit-on, une seule question encore à trancher : celle des relations fort tendues entre le Saint Siège et la puissante République de Venise.

La question de l'origine du Rosaire a été longuement discutée de nos jours ; il n'est donc pas hors de propos de connaître l'opinion, sur ce sujet important, d'un canoniste aussi fortement autorisé.

Avant de devenir Benoit XIV, Prosper Lambertini, alors Promoteur de la Foi, adressa au Cardinal Salerni un long et solide "Mémoire". Il s'agissait de faire insérer au Bréviaire Romain, après les avoir formellement approuvées, les leçons du deuxième Nocturne de la Fête du Saint Rosaire au Rite Dominicain. Une grave difficulté venait de surgir au sujet de l'institution du Rosaire par le Patriarche des Prêcheurs, Saint Dominique, telle que racontée dans ces leçons. Le célèbre critique Launoy, et son école avec lui, niait carrément l'authenticité du fait. Il convenait donc d'établir